

ST-JUSTIN

Jeudi,
17 déc. 1936.

Vol. XVI.
No. 7

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

C'EST A VOIR...

Une élection partielle, même si elle se situe dans une autre province, comporte toujours un vif intérêt par les multiples questions qu'elle discute et... qu'elle juge. Facilement, en effet, elle devient la justification ou la condamnation d'une politique et, partant, du parti au pouvoir.

En ce moment, il s'agit de l'élection de Hastings-Est, Ontario. Les conservateurs y ont remporté une très grande victoire: la majorité de leur candidat s'est triplé.

C'est cette éclatante victoire et les circonstances qui l'ont précédée qui nous intéressent et nous permettent les remarques qui suivent.

Hastings-Est, il faut le dire, est un comté conservateur: il avait survécu à la déconfiture du ministère Henry: ce qui n'est pas peu dire. Il est de plus un comté protestant. Tels sont les deux faits qu'il ne faut pas oublier pour bien comprendre le sens du verdict.

Sur quoi, d'autre part, a porté le débat électoral? Uniquement sur la question scolaire et sur la solution qu'y a apportée le gouvernement Hepburn. Il n'est pas inopportun de rappeler qu'en Ontario il existe deux sortes d'écoles: les écoles communales ou publiques, et les écoles séparées. Ces dernières qui dispensaient l'instruction aux enfants catholiques vivaient des impôts des seuls parents qui y envoyaient leurs enfants. Tandis que les écoles publiques recevaient, en plus des impôts payés par les parents de leurs élèves, les taxes presque entières des compagnies. C'était une injustice dont nous convenons facilement. Et les écoles séparées avaient à se débattre avec des difficultés toujours grandissantes. Il fallait que cela cessât.

Il y avait bien la loi de 1886 qui permettait une juste, ou du moins une plus juste répartition des impôts. Dans la pratique, les catholiques d'Ontario savent qu'elle ne fonctionne pas. C'est ici que l'énergique et honnête Hepburn entre en scène. Vivant lui-même en dehors du catholicisme, il n'en est pas pour cela privé de tout sens de la justice. Il voit ce qui se passe dans la province de Québec et conclut à la possibilité d'un tel état de choses en Ontario; davantage, il conclut à l'honnêteté de cette situation. C'est alors qu'il présente au Parlement sa loi sur les écoles séparées. Il rencontre une opposition aussi vigoureuse que malhonnête. Il résiste avec la vigueur qu'on se rappelle et... triomphe. Triomphe parlementaire, c'est quelque chose: c'est beaucoup. C'est un premier pas. Le deuxième sera la triomphe populaire. Le verrons-nous? Il est permis d'en douter. Personnellement, nous avons confiance en la justice des Anglais d'Ontario même le résultat de Hastings-Est permet le doute.

Durant cette élection partielle, nous l'avons dit, il ne fut question que de cette loi. Le chef de l'opposition, se sentant fort de faire la lutte dans un comté qui lui était acquis d'avance, prit sur lui de transférer la discussion de cette loi sur le terrain dangereux des préjugés de race et de religion. On a tout dit contre les Canadiens français, contre les catholiques, contre l'injustice de cette loi. Et tous les chefs firent de même. Avec le résultat que vous savez. C'est une rude déception pour nous qui avions cru qu'enfin nos frères d'Ontario allaient avoir justice. Analyse faite de toutes les circonstances, la défaite d'Hepburn dans ce comté n'est pas si grande et laisse jour à quelque espoir.

Nous n'insisterons pas plus longtemps sur ce sujet: nous y reviendrons plus tard en étudiant la situation qui est faite aux Canadiens-français d'Ontario en regard de celle aux Canadiens-Anglais du Québec.

Pour le moment, nous n'ajouterons que quelques commentaires sur les paroles d'un chef conservateur d'Ontario: le colonel Drew. "Il n'est pas inconvénient, disait-il de rappeler aux Français qu'ils sont une race vaincue, et que leurs droits ne sont des droits qu'à raison de la tolérance de l'élément anglais, lequel, en tout respect pour la minorité, doit être considéré comme la race dominante."

Nous, race vaincue? Eux, race dominante? Nos droits, droits de tolérance? Comme ça sent les vieux préjugés du temps de l'Union. Tellement vieux ces préjugés, qu'un grand chef anglais et par surcroît conservateur — vous avez mal frappé, pauvre Monsieur Drew — y a déjà répondu. Et je le cite. "La déclaration souvent faite que le Canada est un pays conquis est une déclaration toujours faite sans-à-propos. Que le Canada ait été conquis ou cédé, nous avons une constitution en vertu de laquelle tous les sujets anglais sont sur un pied de parfaite égalité, ayant des droits égaux en matière de langage, de religion, de propriété et relativement à la personne. Il n'y a pas de race conquise, ici; nous sommes tous des sujets anglais, et ceux qui ne sont pas d'origine anglaise n'en sont pas moins sujets anglais." Voilà qui en bouche un coin à M. Drew.

Pour terminer, nous nous permettons de corriger la dernière partie du texte cité. Il serait, en effet, plus exact de dire que nous sommes tous des sujets britanniques. Nous ne sommes pas des sujets anglais, parce que le Canada est un pays indépendant dans l'Empire britannique, et non une colonie anglaise.

J.-E. de La LAURENTIE.

FABIEN VANASSE

1849-1936

Avocat-Journaliste.

Fabien Vanasse naquit à St-David de Yamaska, le 6 novembre 1849 (1). Il était le fils de François Vanasse-Vertefeuille et de Angélique Dupuis. Ses ancêtres venaient de la paroisse de Maskinongé.

La généalogie abrégée de sa famille est la suivante: 1. — François Vanasse marié à Jeanne Fourrier, le 2 août 1671. 2. — Nicolas Vanasse marié à Jeanne Bergeron, le 11 janvier 1701. 3. — Nicolas Vanasse marié à Marguerite Jeanne Pothier en 1727; 4. — Nicolas Vanasse marié à Marie-Anne Desrosiers le 17 janvier 1757; 5. — François Vanasse marié à Angélique Marchand le 13 janvier 1783; 6. — François Vanasse marié à Angélique Dupuis, le 20 février 1827. Fabien Vanasse se trouvait de la septième génération.

Ses parents allèrent demeurer à Saint-Guillaume d'Upton,

comté d'Yamaska, vers 1858. C'est de là qu'il partit pour suivre les cours du Collège-Séminaire de Nicolet. Il fit son entrée en 1861. Il demeura 9 ans à cette institution jusqu'en 1870.

Il fut président de l'Académie au Séminaire de Nicolet, trois fois en 1868.

A sa sortie du Collège, il fit du Journalisme à l'"Opinion Publique". Tout en faisant du journalisme, il étudia le droit et fut reçu avocat en 1875.

Il pratiqua le droit en société avec le sénateur F.-X.-A. Trudelle, de 1875 à 1885 (2), tout en s'occupant de journalisme. Il fut d'abord directeur politique du journal "Le Monde", avant d'en devenir le rédacteur en chef, en 1885.

M. Vanasse se présenta dans le comté de Yamaska pour les Communes du Canada et il fut élu le 7 juillet 1879, en remplacement de Charles Gill qui venait d'être nommé juge à la Cour Supérieure. Il fut député de ce comté jusqu'au 3 février 1891. Il avait été élu à une élection partielle en 1879, comme national conservateur. En 1882, il fut élu comme conser-

vateur et en 1887 également. Fabien Vanasse fut l'ami et le confident de Sir Hector Langevin.

Il fonda en 1901 l'"Econome Canadien", revue mensuelle, politique, historique, financière et commerciale, dont le prospectus parut au mois de juillet 1901. Cette revue contenait 32 pages de matières.

De 1904 à 1913, il fit quatre voyages dans l'extrême nord, comme historiographe du vaisseau que commandait le capitaine Bernier.

Le 17 décembre 1913, il fut nommé chef de la division française aux Archives du Dominion, à Ottawa. Il le demeura jusqu'au 1er novembre 1924 où il prit sa pension.

M. Vanasse avait été nommé avocat de Saint-Pierre par le Pape Léon XIII.

Fabien Vanasse avait épousé le 17 janvier 1897, Marie-Claire DeSève, fille de Alexandre DeSève et de Marguerite Lenoir-Rolland, de St-Henri de Montréal. Elle est décédée à Montréal, le 12 mars 1936. Il se trouvait le beau-frère de Alfred (à suivre sur la page 7)

Dieu protège notre Roi et Reine



Leurs Majestés Georges VI, roi d'Angleterre, et de l'Irlande et des Dominions, empereur des Indes et sa gracieuse épouse qui seront tout probablement couronnés le 12 mai prochain.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
Editeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, Qué.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Heure Catholique

Au poste C K A C, de 5h. à 5h.45

La causerie à l'Heure catholique du 20 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R.P. Lévi Côté, O.M.I.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h.20 programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Germain d'Outremont sous la direction du Dr Auguste Gratton, maître de chapelle; M. Auguste Descaresses, organiste.

DIRECTIVES SOCIALES CATHOLIQUES

Les cours du R.P. Chagnon seront bientôt publiés

Le R.P. Louis Chagnon, S.J., professeur de philosophie morale à l'Université grégorienne, a donné le 11 décembre son dixième et dernier cours de doctrine sociale catholique. Après avoir établi la distinction entre un nationalisme sain et légitime que reconnaît l'Eglise et un nationalisme faux et outrancier qu'elle condamne, il a exposé la collaboration internationale qui s'impose aux pays tant sur le plan économique que sur le plan politique.

Les cours du R.P. Chagnon seront bientôt publiés par l'Ecole Sociale Populaire sous le titre: Directives sociales catholiques.

LE SECOURS ROUGE DEVIENT: "SECOURS POPULAIRE DE FRANCE"

En vue de réaliser l'union de tous ceux qui veulent s'associer à son oeuvre, le "Secours Rouge" a voté à une grande majorité sa transformation en "Secours Populaire de France". Cette résolution a été prise à la suite de chaudes manifestations de sympathie adressées au Secours rouge, notamment par la "Ligue des Droits de l'Homme", dont le président Victor Bash a déclaré qu'il y avait des terrains où les buts de la Ligue et du Secours Rouge étaient identiques.

LE PARTI COMMUNISTE FRANCAIS A LA REMORQUE DE MOSCOU

"De même que la Révolution russe s'est inspirée des leçons de la Révolution française et de l'héroïque expérience de la commune de Paris, de même dans la lutte que nous poursuivons pour faire une France libre, forte et heureuse, nous nous inspirerons du magnifique exemple de l'Union Soviétique, dont le génie créateur de notre peuple saura tirer les enseignements... telle est la déclaration récente du parti communiste français dans un message à Staline.

RETARD DANS LA REMISE DES ALLOCATIONS AUX MERES DE FAMILLES NOMBREUSES EN URSS

La "Pravda" elle-même se fait l'écho des doléances qui lui parviennent: "Nous relevons les procédés excessivement peu consciencieux des employés s'occupant des titres de l'état civil concernant les déclarations des mères de familles nombreuses. Sur 900 déclarations présentées par les bureaux préposés au Commissariat du Peuple de la Sibirie Orientale, on fut obligé d'en renvoyer 800 pour cause de données

insuffisantes". ("Pravda" du 20 octobre 1936). Il faut rapprocher ces renseignements de la photographie et du texte parus dans l'"Humanité" du 3 novembre 1936: "Les familles nombreuses reçoivent en U.R.S.S. des récompenses extraordinaires."

INTERDICTION DES ORGANISATIONS DE LIBRES-PENSEURS EN POLOGNE

Devant l'activité révolutionnaire et anti-chrétienne de la Ligue Polonaise de la Libre-Pensée, les autorités ont décidé de liquider cette organisation. Le 1er octobre, la Ligue fut dissoute ainsi que ses vingt succursales en province, pour les motifs suivants: infraction aux lois, menace pour la sécurité et l'ordre publics. Ainsi disparaît une importante cellule auxiliaire du Komintern.

DENONCIATION DU DANGER DES ARMEMENTS SOVIETIQUES AU JAPON

La presse a signalé un mémoire publié par les services de l'armée japonaise, et attirant l'attention du pays sur le danger des armements soviétiques. Ce mémoire considère que l'U.R.S.S. poursuit toujours comme but final la révolution mondiale, en se basant sur ses armements; il souligne également que le Japon a désarmé pendant que l'Union soviétique se prépare à la guerre. Le peuple japonais doit combler ce retard.

ECHEC DU FRONT SOCIALO-COMMUNISTE AUX ELECTIONS GENEVOISES

Aux élections pour le renouvellement du Grand Conseil du canton de Genève, les socialistes avaient apparenté leur liste avec les communistes, suivant la tactique du front commun préconisée par les Soviets. Ils ont subi un échec très net, et les résultats montrent un recul marqué des partis socialo-communistes. Aux avant-dernières élections, en 1933, le parti socialiste se présentait indépendamment et avait obtenu un résultat inespéré.

Au Conseil de St-Justin

Séance du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse samedi le sept novembre mil neuf cent trente-six, à sept hrs P.M. où sont présents M. le maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers Léonard Gagnon, Charles Baril, Lucien Marchand, Napoléon Gaboury et Iréné Clément formant quorum. Le secrétaire trésorier y est aussi présent.

Après lecture et approbation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Proposé par le conseiller Lucien Marchand et résolu que le compte de l'inspecteur Joseph Plante, fils au montant de \$7.40 soit payé.

Monsieur le maire fait rapport qu'il a fait assembler les contribuables intéressés aux travaux des éboulis de Trompe-Souris et de la concession Nord-Est de l'Ormière et que les contribuables ont été unanimement d'avis que: Vu le très mauvais état de la température en cette saison d'automne, vu la grande perte de temps qui pourrait se produire en commençant immédiatement, vu que la terre saturée d'eau depuis longtemps est et sera dans un état très tendre à la gelée et pratiquement impossible à travailler, ils ont décidé d'ajourner ces travaux à la saison du printemps 1937. Il est en conséquence proposé par le conseiller Iréné Clément et résolu que droit soit fait aux contribuables ci-haut énoncés et que demande soit faite au Département de la Voirie de vouloir bien approuver le sursis des travaux.

Le conseil prend communication des montants à être prélevés et inclus dans le rôle de perception à être effectués, savoir: Traverse du Village, \$12.65; Route Grand-Trompe-Souris, \$41.80; Haut Nord-Est de l'Ormière, \$43.45; Route Bas Nord-Est de l'Ormière, \$30.25; Traverse Haut de l'Ormière, \$27.28; Route Bois-Blanc, \$37.93; Cinquième rang Haut, \$118.25; Troisième Rang Haut, \$104.78; Route Bernier \$69.84; Troisième Rang Bas, \$90.97; Premier Rang Haut, \$78.34; Premier Rang Bas, \$56.38; Côte du Bois-Blanc, \$129.85.

Proposé par le conseiller Iréné Clément que Jcs divers montants soient prélevés en exclusion des règlements et procès-verbaux et incorporés au rôle général de perception. Et la séance fut levée.

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue

en la salle publique de la dite paroisse, lundi le sept décembre mil neuf cent trente-six et où sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et M. les Conseiller Iréné Clément, Joseph Marchand, Léonard Gagnon et Charles Baril formant quorum. Le secrétaire-trésorier y est aussi présent.

Après lecture et acceptation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Les comptes ci-après sont produits pour approbation: Joseph Plante, fils, \$2.80; Onésime Alarie, \$6.40; Napoléon Philibert, \$811.57; Iréné Clément, \$1.58; Rosario Clément, \$2.90; Victor Bellemare, 0.45; J.-P.-L. Bastien, 0.98; Arthur Bastien, 0.98; J.-A. Vouigny, \$4.55.

Proposé par le conseiller Iréné Clément et résolu: que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Le secrétaire soumet au conseil un état énonçant les noms des contribuables qui doivent à la municipalité le plus d'arrangements de taxes. Après délibération, il est proposé par le conseiller Iréné Clément et unanimement résolu: Que le secrétaire-trésorier soit autorisé de préparer une liste de vente pour taxes tel que prévu par la loi et d'y inscrire les noms des contribuables y désignés sur l'état ci-haut énoncé, faculté étant cependant donnée aux dits contribuables d'acquitter d'ici le 20 décembre 1936 un minimum de vingt pour cent du montant dû à la municipalité; moyennant que tel minimum soit versé avant le 20 décembre 1936, et alors dans ce cas le secrétaire est par les présentes autorisé de retrancher le nom de tel contribuable de la dite liste de vente.

M. le Maire soumet au conseil une réquisition de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, insistant auprès de M. le Maire l'internement sous la loi 11 Georges V, chapitre 79, dite de l'Assistance Publique, de Raoul Vertefeuille; unanimement le conseil ajourne la considération de telle demande pour plus amples informations.

M. le conseiller Iréné Clément demande qu'informations soient prises auprès de la Commission Seigneuriale de Québec concernant les réclamations des commissaires nommés par le conseil en cette affaire.

Proposé par le conseiller Charles Baril et résolu: Que vu le grand nombre de vols de bois commis sur les terres des contribuables de cette municipalité, vu l'impossibilité où se trouvent les contribuables de prévenir contre de telles dépradations, vu qu'il est de la sûreté publique de prévenir tels abus; il est résolu: Que demande soit faite à M. Louis Napoléon Caron, M.P.P., de vouloir bien se faire l'interprète des contribuables de cette municipalité auprès des gouvernements de la Province de Québec aux fins d'obtenir l'aide financier nécessaire à la garde intact des forêts situées en cette municipalité.

Unanimement, le conseil en vue d'obtenir que les chemins de cette municipalité soient entretenus d'une manière uniforme durant la prochaine saison d'hiver, demande qu'un avis public soit émis et publié invitant les inspecteurs et les contribuables de bien vouloir se conformer aux prescriptions des règlements en vigueur, cinq pieds, lisière de démarcation (rail), douze pouces de largeur. Et la séance fut levée.

largeur, cinq pieds, lisière de démarcation (rail), douze pouces de largeur. Et la séance fut levée.

Dr J.-Aimé Dussault
Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation
MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

HEURES DE BUREAU DE 9 a.m. à 9 p.m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Examens de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Aro et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau

9 à 12 hrs a.m.

2 à 5 hrs p.m.

7 à 8 hrs p.m.



MAURICE LAURENT

BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jcs, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Tél. Bell: 900 s 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

St-Barthélemi

(suite de la page quatre.)

bien à vaincre cette difficulté-là!... Enfin, M. l'aumônier commença à expliquer la partie religieuse et il répondit à la question: "Qu'est-ce qu'un chrétien? A la prochaine réunion, répondra lui aussi à sa manière à la même question.

On intercala entre tous ces numéros divers chants jacistes et autres... et M. Emile Michaud eut l'amabilité d'apporter son accordéon... c'est cela qui remplaça le piano pour le moment!...

S'il fallait nommer tous les bons chanteurs que notre cercle possède... il faudrait presque nommer tous les Jacistes. La prochaine réunion est fixée au mardi, 22 décembre... qu'on ne l'oublie pas... tous les jeunes de la paroisse sont invités ce soir-là à venir voir ce qui se passe à la J.A.C.

Ligue de Retraitants:

Samedi le 5 décembre, avait lieu la réunion mensuelle des Anciens retraitants. M. le secrétaire M. Emile Michaud lut le procès-verbal de la dernière assemblée. M. le président M. Antonio Lavigne fit la lecture de ce passage d'Évangile: "La tempête apaisée" et M. l'aumônier M. Lafortune en fit le commentaire.

Espérons que la prochaine assemblée réunira plus de ligues!

Décès: Le 24 décembre, avait lieu le service de Mme veuve Bernard Brisette, née Antoinette Rouleau. Le service fut chanté par le Rév. Père Cléophas Dumontier, c.s.v., préfet des Études au Séminaire de Joliette accompagné des deux vicaires de la paroisse comme diacre et sous-diacre. Nos sympathies à la famille éplorée.

Naissances: Le 18 novembre, baptême de Jos. Roger, Jean, enfant de Roger Lamoureux et d'Alice Beaucage. Parrain et marraine M. et Mme Henri Lamoureux.

Le 20 novembre, baptême de Placide Julien, enfant de Jos. Morand et de Marie Lord. Parrain R. L'Heureux, de Grand-Mère, marraine Rose Anna Cossette.

Le 23 novembre, baptême de M. Aurore Gisèle, enfant d'Origène Alard et de Irène Tessier. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Ringuet, de Montréal.

Le 23 novembre, baptême de M. Paule, Denise, Lucie, enfant de Lucien Caron et d'Aline Rocheleau, Parrain et marraine Avila Caron.

Le 29 novembre, baptême de Jos., Roger, Jean, enfant de Charlemagne Champagne et de Berthe Rinfret. Parrain et marraine M. et Mme Chrystologue Rinfret.

TRAVAIL JOCISTE SUR LA JOURNÉE DES JEUNES TENUE A JOLIETTE LE 8 OCTOBRE DERNIER

On m'a demandé de vous parler de la journée des jeunes tenue à Joliette le 8 octobre dernier. J'ai accepté cette lourde tâche comptant sur votre indulgence.

Je n'ai pour ainsi dire rien de nouveau à vous apprendre, mais faire renaitre à la pensée ces "moments" c'est concevoir tout le bien-être qu'a pu vous procurer votre voyage à la ville épiscopale.

Ce jour depuis longtemps attendu devait devenir la proie de tous ceux qu'intéressaient cette grande fête; mentionnons entre autres tous nos aumôniers à l'âme remplie de dévouement et de patriotisme, tels par exemple les animateurs de cette belle démonstration, MM. les abbés D. Hénault et F. Lasalle et M. l'abbé P. Lafortune qui sut par son enthousiasme pour la cause jaciste inciter les jeunes d'ici à s'y rendre.

Nous voilà arrivés au grand jour, tous nous nous dirigeons au théâtre où doivent se dérouler les multiples activités de cette grande fête. A notre arrivée à la cité Joliettaine, nous avons le bonheur d'assister à la Ste-Messe, présidée par Mgr l'Évêque.

Le St-Sacrifice fut offert, au nom

des quelques trois milles jeunes gens présents par M. Léo Hénault, professeur au Séminaire, tandis que l'on chantait des cantiques appropriés à la circonstance.

Sans doute, pendant cette messe planaient au-dessus de nos têtes des grâces spirituelles innombrables.

La cathédrale bondée formait cadre bien remplie, portant en son enceinte tous ses décors de circonstance.

A un moment donné, l'assistance devient l'auditoire de M. l'abbé Édouard Jetté qui en termes clairs précis et éloquentes vient nous faire connaître quel rang nous occupons dans la société. Il nous fait comprendre tous nos droits, tous nos devoirs et nous expose tout un oracle de sublimes dignités puisqu'en appartenant à une de ces associations catholiques, dit-il, nous appartenons au Christ à qui nous devons jurer notre fidélité.

Après la messe, le défilé jaciste commence à se faire suivant la densité des groupes. Quelques jacistes, montés sur chevaux, portant bannières de différents genres, précèdent les piétons pour se rendre à la salle du marché. Rendus à destination l'on est heureux d'apprendre qu'un discours doit bientôt nous être donné par l'aumônier de notre cercle, M. l'abbé P. Lafortune. Discours bien légitime et tout à fait sincère qu'aucun jaciste de devoir ne peut réfuter. De relater l'encouragement dont notre orateur a fait preuve j'avoue que je m'en sens incapable mais retenons ces mots d'ordre qu'il lança à la foule des jeunes agriculteurs: "Debout jacistes... pour une oeuvre si belle et si passionnante en avant... c'est pour le Christ... notre Grand Frère"...

A présent que le réveil jaciste nous a rendus frais et dispos, allons maintenant avec le son de l'Angelus, prendre notre goûter.

Fidèles à la consigne... "deux heures" nous ramène au lieu du départ pour la grande démonstration à travers les rues de la ville.

Sont présents tous les membres des associations de la Jeunesse catholique: J.A.C., J.O.C., J.E.C., J.I.C., puis les scouts. Au son du tambour, le défilé se met en route vers l'aréna de la ville en exécutant divers chants jacistes sans se lasser de les répéter, car dit-on: "On est bon Jaciste ou bien on l'est pas". Rendus à destination ce fut une acclamation générale puis le silence fut ordonné.

C'était le moment d'entendre les discours donnés par un représentant de chacune de nos Associations pour ensuite laisser à Monseigneur la parole devant cette immense foule de jeunes gens, apôtres ou futurs apôtres de l'Action Catholique. Heureux de se voir en face d'une jeunesse aussi bien disposé, Monseigneur croit bon de donner à tous les sages conseils qu'un père doit faire à ses fils. Monseigneur nous démontre ce que nous devons faire au sein de la société, nous fait voir la gravité de notre devoir, puis nous reconforte par de précieuses encouragements mettant en vedette la foi et la charité, vertus nécessaires à tout chrétien bien né.

Après diverses acclamations vibrantes de foi chrétienne, la journée se termine avec le crépuscule du soir... puis chacun s'achemine vers sa demeure le coeur débordant de multiples impressions. Et comme en un rêve, chacun raconte son voyage qui jamais ne peut être oublié!

Puis M. le conférencier, après avoir félicité M. l'aumônier de son dévouement à la cause Jaciste, encourage les 30 jeunes gens présents à l'assemblée à se faire les Apôtres du recrutement jaciste dans la paroisse. "C'est tâche relativement facile pour ceux qui ont assisté au ralliement facile pour ceux qui ont assisté au ralliement, triomphe des jeunes du diocèse de Joliette et s'il est un souhait que l'on puisse formuler, dit-il en terminant, c'est bien celui de voir augmenter ce nombre souhaitant à tous la plus cordiale bienvenue.

Un militant Jaciste.

Jean LAFERRIERE.

UN JUSTE HOMMAGE

LES JEUNES SE GROUPENT POUR HONORER UN PATRIOTE ET UN ANIMATEUR. — UNE INITIATIVE QUI ACCENTUE LA PORTEE DE SON OEUVRE

Les Jeunesses Patriotes annoncent du nouveau.

D'accord avec les Jeunes-Canada, d'accord avec la Jeunesse Libérale Nationale, d'accord avec d'autres groupes et ligues de jeunes gens soucieux de promouvoir tout ce qui peut aider au redressement de l'âme canadienne-française, les Jeunesses Patriotes ont pris la résolution de seconder et d'épauler l'oeuvre éminentement nationale de M. l'abbé Groulx comme de ceux qui le suivent dans l'ordre de la pensée, d'une manière plus effective encore que par le passé.

Les livres de M. l'abbé Groulx, ses articles, ses conférences, ses causeries, ses mots d'ordre, ont profondément remué toute la jeunesse de sang français du Québec et des autres provinces.

Pour rendre cet enseignement plus sensible, plus direct encore, pour en accentuer la prise sur les âmes et les cerveaux, pour le matérialiser en quelque sorte en le rattachant à quelque chose qui ne soit plus purement cérébral, les Jeunesses Patriotes ont décidé de lui donner un langage qui parle aux yeux en même temps qu'aux coeurs et aux intelligences.

Is se sont adressés à une jeune, comme eux; Canadien, comme eux; fier de sa race et de son ascendance, comme eux, et ils lui ont demandé de sculpter un buste de l'abbé Groulx qu'ils se chargeraient de vendre, de distribuer au commerce et aux individus, de faire pénétrer partout dans tous les foyers canadiens-français dignes du nom.

Is ont choisi pour cette oeuvre, un jeune Canadien-français, médaillé en sculpture de l'École des Beaux-Arts de Montréal, premier prix de dessin, qui a déjà à son crédit de très belles oeuvres qui lui font le plus grand honneur.

C'est lui, Jean-Jacques Cuvellier, qui est l'auteur d'un buste à Lavolette, fondateur des Trois-Rivières, buste qui orne un monument d'une imposante sobriété dans sa force symbolique, où l'on remarque un grand bas-relief évocateur du premier fort élevé en terre mauricienne pour la protection, dans ce coin, de nos destinées françaises, et qui a amoureusement moulé dans le bronze cette inscription si éloquente qui se lit sur l'autre bas-relief, en vis-à-vis, et qui nous vient du Catalogue des Trépassés, le plus vieux registre de l'état-civil existant en Amérique.

"Catalogue des Trépassés Au Lieu nommé Les Trois-Rivières,

Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle France ayant ordonné qu'on dressât une habit (n) en ce lieu nommé les Trois-Rivières Monsieur de Champlain qui commandait, en ce pays y envoya de Kebec une barque sous la conduite de Monsieur de la Violette lequel mit pied à terre le quatre (e) de juillet de lan 1634 avec quelque nombre de nos français leplupart artisans. Et des lors on donna commencement a la maison & habita (on) ou fort qui se voit en ce lieu."

Les Jeunesses-Patriotes l'ont choisi parce que c'est lui, un jeune, qui a sculpté cette magnifique tête de La Vérendrye que l'on a placée sur une stèle en avant du monument que les Trifluviens ont élevé à la gloire de Radisson, de Desgroseillers, de Nicholas Perrot et des hardis explorateurs qui, comme La Vérendrye et ses fils, ont exposé leur vie pour agrandir les domaines où se répandraient et rayonnerait l'influence de la langue, des traditions, des coutumes et de la civilisation françaises en Amérique.

Is l'ont choisi parce que c'est lui encore qui a sculpté cette tête de Sulte, tête si ressemblante et vivante que ceux qui ont connu l'historien, ne savent pas s'ils doivent plus admirer ce buste "parlant", si l'on peut dire, ou les têtes en demi-relief qu'il a modelées autour comme dans un hommage, celle de Nérée Beauchemin, le poète qui vient de mourir, de Gérin-Lajoie, de de Nevers ou de DuVerney.

Is l'ont choisi parce qu'il a su mettre son âme de patriote et toute sa conscience d'artiste dans ces oeuvres où l'histoire, l'héroïsme, la poésie, la langue et la foi ont tout autant de part que l'espoir qui fait battre les coeurs de toute la jeunesse canadienne-française dans ces heures difficiles que nous traversons.

Is l'ont choisi parce qu'ils savaient que ce jeune artiste ferait vivre la figure de celui qui symbolise

VOYAGEZ PAR CHEMIN DE FER

PRIX Réduits

POUR NOËL et le JOUR de l'AN

* ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller de mercredi, 23 décembre, jusqu'à 2 h.p.m. dimanche, 27 décembre. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi, 28 décembre 1936.

Billets aussi valables à l'aller, mercredi, 30 décembre, jusqu'à 2 h.p.m. dimanche, 3 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi, 4 janvier 1937.

* ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS

Billets valables à l'aller du dimanche, 20 décembre, au vendredi, 1er janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi, 8 janvier 1937.

AUX ROIS — 6 JANVIER

* ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller, dans tous les trains, du mardi, 5 janvier, jusqu'à 2 h. p.m., mercredi, 6 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, jeudi 7 janvier 1937.

Quel cadeau plus apprécié à offrir qu'un billet de chemin de fer pour un voyage déterminé n'importe où au Canada ou aux États-Unis? Renseignements aux gares.

Billets et tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL

aujourd'hui dans son oeuvre écrite, si haute et si tonifiante, toutes les raisons de ne pas désespérer qui hantent les cerveaux français de milliers et de milliers de Canadiens de toutes conditions.

Groulx ne sera plus que le compagnon des seuls intellectuels. Les Jeunesses Patriotes veulent le faire pénétrer dans tous les foyers pour que son influence, par sa présence, s'exerce aussi bien sur les jeunes cultivateurs, ouvriers, commis, employés de bureaux de l'un ou de l'autre sexe, parce que les Jeunesses Patriotes croient que l'heure est venue d'enrôler dans la croisade nationale tous les coeurs, plus encore peut-être féminins que masculins.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Jeunesses Patriotes, 4318, rue St-Hubert, Montréal.

CONCOURS

Médaille du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada.

Le Comité d'organisation du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada se propose de faire frapper une médaille. Il vient d'organiser à cette fin un concours auquel il invite à participer les ar-

tistes canadiens-français et franco-américains d'origine canadienne et les étudiants des écoles des Beaux-Arts de Québec et de Montréal. Il décernera trois prix en argent.

On pourra connaître les conditions de ce concours en s'adressant à M. Antonio Langlais, secrétaire du Comité d'organisation du Congrès, Université Laval, Québec.

NOUVEL HORAIRE DES TRAINS A MASKINONGE

Comme il y a eu plusieurs changements dans les heures des trains du Pacifique Canadien, à Maskinongé, nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant l'horaire suivant:

Sur semaine:

Pour Québec	9.30 a.m.
Pour Québec	7.07 p.m.
Pour Montréal	10.04 a.m.
Pour Montréal	6.38 p.m.
Pour Québec, samedi après-midi seulement, 3.16 (sur signal seulement).	

Dimanche:

Pour Montréal	6.53 p.m.
Pour Trois-Rivières	10.34 a.m.
Pour Québec	8.30 p.m.

Trains de nuit:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	2.56 a.m.
Pour Montréal	3.46 a.m.



Le favori aux fêtes depuis plus de 100 Ans..

Cette Réelle Saveur de Hollande

10 ONCES 26 ONCES 40 ONCES
Gin 85¢ \$1.90 \$2.65
de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 182F

AVIS au PUBLIC de LOUISEVILLE

M. PAUL BOURASSA

M. Paul Bourassa, autrefois comptable, collecteur et ensuite vendeur pour notre succursale de Louiseville, n'est plus à notre emploi, et il n'est aucunement autorisé à transiger en notre nom.



273, Rue St-Paul - - QUEBEC

Nos Courriers

Maskinongé

Mlle Marie-Louise Picotte, de Trois-Rivières, était en visite chez sa soeur Mme Hormisdas A. Bastien, dernièrement.

M. et Mme Ephrem Dugas de Ste-Anne d'Yamachiche en visite chez M. Léopold Dugas et autres parents, samedi dernier.

M. Emile Lessard de passage à St-Justin, pour les funérailles de Mme Omer Vermette.

M. Yvon Trudel, de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Gabriel Clément ont passé la fin de semaine à Trois-Rivières.

M. et Mme Wilfrid Lincourt et leurs enfants, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Donat Clément.

M. et Mme Wilfrid Lessard et leurs fils Yvon, Raymond, Marcel, ont passé la fin de semaine à Louiseville chez M. H. Adams.

M. J.-O. Morrissette chef de gare de retour d'un voyage à Portneuf.

M. et Mme Emile Laterreur de St-Léon, chez M. Adélaïde Lemyre dimanche.

DECES
Le 10 déc. est décédée Mme Régis Donatien Ross, née Sophie Boucher. Les funérailles ont eu lieu le 12 en l'église de Maskinongé. La défunte était âgée de 65 ans.

NAISSANCE
M. et Mme Ferdinand Béland, née M.-Anne Lupien, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils né le 8 déc et baptisé le 9, sous les prénoms de Joseph, André, Roland, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Béland, grands-parents paternels de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Lupien, grand-mère maternelle de l'enfant. Nos félicitations.

Ste-Ursule

Va et vient

Mlle Gilberte Bellemare de St-Paulin passe une huitaine chez M. et Mme Clinton Turner.

M. J. Péroni de Shawinigan chez

M. Clinton Turner ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Lemay de St-Léon ainsi que M. et Mme M. Teasdale chez M. Wilfrid Pichette dimanche dernier.

Mlle Jeannette Plante de Ste-Ursule de retour dans sa famille après un assez long séjour à St-Barnabé chez son frère M. Léonard Plante.

Mlle Line Trudel, inst. à Montréal en fin de semaine chez sa soeur Mlle Germaine Trudel, E.G.M. à l'Hospice Gamelin.

M. et Mme François Gagnon de St-Justin, chez leur fille Françoise Normallienne.

MM. J. P. Lesage et Bertrand Bergeron de St-Léon chez leur oncle M. Joseph Bergeron ces jours derniers.

Mlle Florence St-Louis, G.M. de l'Unité Sanitaire ainsi que sa soeur Mlle Blandine St-Louis de Louiseville chez leurs parents M. et Mme Napoléon St-Louis.

M. et Mme Omer Gagnon de Louiseville visite leur fille en pension à l'École Normale.

VACANCES:
Les écoles sous contrôle de la Commission scolaire, entreront en vacances, mercredi prochain le 23 jusqu'en janvier le 8.

Dans le passé, les institutrices étaient libres de prendre congé les 15 premiers jours de janvier.

Cette méthode surannée, qui faisait littéralement perdre tout le mois de janvier aux écoliers a été mise au rancart par les membres de

la Commission qui ont opté en faveur du congé prescrit par les règlements de Comité de l'Instruction publique.

St-Barthélemi

Fête de M. le curé:

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, coïncide avec l'anniversaire de naissance de M. le chanoine M. Clermont, notre vénéré curé.

A l'occasion de la fête de notre Pasteur, il y eut lundi soir à l'Académie une jolie séance organisée par le Rév. Père Gadoury, c.s.v. et par les religieux de la maison.

Le jour même de cet anniversaire, des parents du jubilaire vinrent prendre le dîner avec lui.

Et le lendemain, M. le chanoine dit la messe de communauté au couvent des Rév. Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie. Pendant la messe, il y eut des cantiques chantés par les élèves du couvent.

Tous les paroissiens de St-Barthélemi s'unissent aux maisons d'enseignement de la localité pour souhaiter à M. le chanoine, encore une longue carrière, à St-Barthélemi même, une longue carrière, dis-je, à notre Pasteur qui n'a qu'un but: travailler à sauver l'âme de tous les gens confiés à ses soins tout en leur faisant avoir le plus de bien-être temporel possible.

Notre paroisse, comme les autres d'ailleurs, a été bien éprouvée par

la crise mondiale... M. le chanoine, depuis son arrivée au milieu de nous, a cherché à unir les cultivateurs afin qu'une fois unis, ils soient plus forts pour revendiquer leurs droits et il a cherché à répandre chez nous l'Instruction agricole afin de rendre l'agriculture plus payante.

Plût à Dieu que les paroissiens comprennent une fois pour toutes ce que prêche depuis si longtemps M. le chanoine Clermont: l'union partout!

D'abord, l'union des âmes dans la charité du Christ... l'union dans les foyers... l'union des cultivateurs dans l'U.C.C.... l'union des jeunes gens dans la J.A.C.... l'union dans toute la paroisse.

Retraite paroissiale:
Pour arriver à cette union des âmes de tous les paroissiens dans le Christ, M. le curé a organisé une retraite paroissiale de 8 jours, qui fut prêchée par le Rév. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi, de Joliette.

Les gens de St-Barthélemi, ont fort goûté le Père Prédicateur et l'assistance à tous les exercices a été nombreuse. Le genre du pieux prédicateur en surprenait plusieurs au début... étant donné sa nouveauté... mais, tous de s'écrier, à la fin de la retraite: "Ce père-là, on le comprend".

Dieu seul sait le bien opéré ici durant ces jours par le Rév. Père Gauthier! Nous le félicitons donc de son beau travail ainsi que le Père Paul-Maurice Farly qui, durant ces jours, remplaçait nos deux vicaires, rendus à Joliette pour une retraite de 10 jours, prêchée par le Rév. Père Lacouture, s.j., retraite qui injecte beaucoup de surnaturel! Vivons donc d'une façon surnaturelle et le bonheur procuré par ces beaux jours survivra... jusqu'au jour du triomphe éternel.

Élévation au sous-diaconat:
Samedi prochain, M. Marcel Sylvestre, fils de M. F.-J. Sylvestre sera élevé à l'ordre sacré du sous-diaconat. Nos vœux de bonheur l'accompagnent et nous l'assurons de nos prières pour qu'une fois prêtre... ce qui arrivera bientôt, nous l'espérons... il puisse faire beaucoup de bien.

Anniversaire de la mort de M. l'abbé C. Ayotte:

Samedi dernier, avait lieu ici une grand-messe à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. l'abbé Conrad Ayotte, fils de M. et Mme Wilfrid Ayotte. Qu'on oublie pas dans nos prières ce prêtre que Dieu a rappelé à Lui dans la fleur de l'âge, alors qu'il exerçait le saint ministère à St-Henri de Mascouche!

Fête de l'Immaculée Conception:
La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée ici d'une façon grandiose. M. le vicaire LaFortune officia à la messe solennelle, accompagné de M. l'abbé M. Robert, comme diacre et du Père Gaboury, c.s.v. comme sous-diaque.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé M. Robert. Dans l'après-midi, il y eut réception des Enfants de Marie au couvent... cérémonie que présida M. Robert.

Dans la soirée, les anciennes du couvent se réunirent à leur Alma Mater pour assister à un joli euchariste, organisé par les religieuses... où l'on s'amusa beaucoup et honnêtement...

Couvoir agricole:
Mardi soir prochain, il y aura grande réunion de nos organisations agricoles locales à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.
J.A.C.

Vendredi soir dernier, 30 jacistes se réunissaient à la salle paroissiale pour assister à leur deuxième assemblée générale.

M. le vice-président, M. Jean-Charles Allard, en l'absence de notre président, M. Marius Savoie, présida l'assemblée.

Après le chant jaciste "Les gars de la culture" M. le secrétaire M. R. Laferrière lut le rapport de la dernière assemblée. Le 3e cours à domicile fut expliqué par M. Jean-Charles Allard... cet ancien de l'école d'agriculture de St-Barthélemi sut répondre aux questions de ses confrères avec habileté. Puis vint une jolie conférence donnée par M. Jean Laferrière dont nous donnons un résumé plus loin et qui nous parla dans un magnifique exposé de la "Journée des Jeunes à Joliette". La 4e leçon sur les cours à domicile fut donnée par M. René Lincourt qui eut à répondre à une foule de questions parfois assez embarrassantes... ce qu'il fit à merveille. On passa ensuite à l'enquête agricole du mois, fournie par le "B.M." ce qui fut un peu moins bien réussi.

Rappelons toutefois que c'est un début en cela... et que parfois les débuts sont pénibles... avec notre courage de 20 ans, on parviendra
(à suivre sur la page 3)

"Vous l'apprécierez, vous aussi"



Bière
BLACK HORSE
EN BOUTEILLE ou EN FÛT

Quand vous avez le goût de prendre un verre de BONNE bière... buvez de la Black Horse, en bouteille ou en fût! Demandez-la à la taverne ou commandez-la chez votre épicer. Vous apprécierez la riche saveur de cette bière, qui est celle qui se vend le plus en bouteille au Canada.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Il nous est également impossible de changer la forme des yeux, mais ce que nous pouvons faire c'est en réhausser la beauté en veillant à leur santé. Je conseille pour cela, des lotions chaudes, matin et soir. Rien de bien compliqué et de bien coûteux: on fait simplement dissoudre une petite pincée d'acide borique dans une oeillère d'eau tiède (une oeillère est un petit vase en verre sur pied, employé pour baigner l'oeil, on obtient dans toutes les pharmacies pour quelques sous) et l'on s'en douche les yeux. J'ai une amie qui avait des yeux sirapeux de la plus vilaine apparence. Je suis parvenue à force de lui prêcher l'hygiène de la vue, à la convaincre de se baigner les yeux, comme je l'indique ci-dessus. Au bout d'une quinzaine ses yeux avaient non seulement plus de "vie", plus d'expression, mais sa vue s'était améliorée au point où elle pouvait lire sans

verres, ce qui ne lui était pas arrivé depuis sa jeunesse!
LE MASSAGE
Chaque soir, au coucher, il faut enlever du front, des paupières, des cils, toute trace de maquillage. Je conseille à cet effet une crème de nettoyage (cleaning cream). Quand la peau est efficacement débarrassée de tout maquillage, on fait usage d'une crème vitaminée tonifiante pour bien massager le tour des yeux, surtout la région où les pattes d'oies sont aptes à paraître... ou paraissent déjà. Il faut masser cette crème d'un mouvement rotatoire ferme, en commençant entre les sourcils et en dirigeant le mouvement vers les tempes. Le même mouvement rotatoire doit être appliqué à la région des pattes d'oies.
On tapote ensuite légèrement la crème sous les yeux — utiliser l'extrémité de trois doigts et tapoter

d'un mouvement dirigé vers la paupière. N'oubliez jamais que la peau sous les yeux est exceptionnellement délicate et qu'on ne doit pas l'étirer par le massage, mais faire pénétrer la crème par tapotement.
UN EXERCICE SIMPLE
Les muscles de l'oeil doivent avoir l'exercice comme les autres parties musclées de notre anatomie. Au moins une fois par jour, livrez-vous aux trois petits exercices suivants:
La tête bien droite, dirigez votre regard vers le plafond — puis vers le plancher — puis vers la droite et enfin vers la gauche. Répéter ces mouvements six fois.
Couchez-vous; fermez vos yeux — comptez jusqu'à six — rouvrez les yeux — comptez jusqu'à trois et recommencez, douze fois.
Ouvrez les yeux aussi grands que possible — fermez-les... serré. Répétez rapidement dix fois.
Inutile de vous dire que ces exercices doivent être faits privément, dans le secret de sa chambre ou de son cabinet de toilette.
QUAND LA VUE EST FATIGUÉE
Quand, exténuée par les travaux de la journée... ou sous le coup d'un gros chagrin qui vous a fait verser des larmes, vous sentez que vos yeux n'ont pas la belle apparence qu'ils devraient avoir, ne vous désolerez pas. Vous pouvez, en quelques minutes, rendre à vos yeux leur éclat.
Trempez deux tampons d'ouate hydrophile (coton absorbant) dans une solution d'eau boriquée (la même solution que pour les bains d'yeux indiquée plus haut). Couchez-vous. Fermez les yeux. Placez un tampon bien imbibé sur chaque oeil. Laissez-les en place pendant cinq minutes... et vous vous sentirez tout à fait rafraîchie.
En voilà assez pour cette semaine... mais je n'ai pas épuisé mon sujet. Nous y reviendrons la semaine prochaine si vous avez la patience de me lire. De toute façon, vous ne pouvez m'accuser de vous pousser à la dépense. Pour quinze sous, au plus, vous trouverez chez le pharmacien le plus rapproché, oeillère et acide borique!
CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE
Si vous désirez des renseignements, sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage, les soins des main, ou autres questions de ce genre n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 3cts pour frais de poste et je vous ferai parvenir, dans le plus bref délai possible, la réponse que comporte votre question ou l'imprimé qui vous intéresse. Notez bien que ce service ne coûte rien aux lectrices de ce journal, ni ne les oblige en rien.
Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

POUR AVOIR DE BEAUX YEUX les yeux noirs, ou les yeux gris que les yeux bruns. Les uns comme les autres présentent assez de charmes dans l'harmonie, l'expression et l'éclat du visage. Il nous est impossible de changer la couleur de nos yeux... et qui d'ailleurs oserait affirmer que les yeux bleus sont plus beaux que

CADEAUX ÉLECTRIQUES

LES PLUS appropriés DE TOUS



Les cadeaux électriques sont les plus appropriés de tous, parce que non seulement ils ont belle apparence, mais ils sont permanents et épargnent le travail.

Un Fer à Repasser pour Maman, une bonne Lampe-Liseuse pour Papa, seraient appréciés... toujours! Et le Bébé appréciera une Chauffe-Électrique ces matins froids!

VOTRE FOURNISSEUR SERA HEUREUX DE VOUS MONTRER UNE VARIÉTÉ DE CADEAUX ÉLECTRIQUES THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LA COUPE DES ARBRES DE NOËL
D'après le service industriel du Canadien National environ 5,000,000 de sapins seront coupés au Canada cette année pour la fête de Noël. Sur ce nombre 4,000,000 montent aux États-Unis, dont 850,000 à la seule ville de New-York. L'expédition pour les villes américaines a commencé à se faire de toutes les gares forestières du Canadien National dans les Provinces Maritimes, ainsi que dans Québec et Ontario.
Au dire des spécialistes cette coupe de jeunes sapins ne peut faire que du bien à notre grande forêt en dégageant les beaux arbres qui souffriraient autrement de la concurrence des petits sapins qui poussent à leur pied.

Cousine Blanche

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de Thé ou Café BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur. EN VENTE PARTOUT Demandez-le à votre fournisseur

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

J'ai eu l'occasion depuis quelque temps de fréquenter des milieux anglais et particulièrement le Young Men's Christian Association, où j'ai donné une série de cours sur la coopération, et j'ai constaté avec un plaisir extrême que ce mouvement intéresse au plus haut point les étudiants comme les professeurs et tous ceux qui s'occupent de sociologie.

J'ai, en même temps fait une constatation que je crois nécessaire d'indiquer ici; c'est la présence à ces cours d'un grand nombre de dames et de demoiselles. Un soir particulièrement, j'ai été étonné de voir que malgré une pluie de décembre qui couvrait nos trottoirs de verglas, l'auditoire était plus nombreux que jamais. Evidemment, je me suis demandé pourquoi, et j'ai vite compris, en questionnant un assez grand nombre de personnes à ce sujet, que l'on entrevoyait la coopération, et particulièrement au sein des consommateurs, comme le moyen d'aider les classes pauvres et de combattre les éléments mauvais qui tentent de s'y introduire de ce temps-ci.

Cette attitude m'a grandement fait réfléchir. J'avais, il y a trois ans, donné à Maisonneuve puis à Notre-Dame de Grâce, ensuite à Verdun, et dans divers quartiers de la ville, quelques conférences sur la nécessité des coopératives de consommation. Certains groupes se sont organisés dans les endroits ci-dessus, et aujourd'hui il y a à Montréal, chez nos compatriotes de langue anglaise, six sociétés locales qui s'occupent de coopération et qui sont devenues des clientes régulières de notre filiale, la Coopérative de Lait et Crème de Montréal. En moins de trois ans, ces sociétés qui viennent de former un conseil central, ont groupé plus de 1.200 membres et j'ai la certitude qu'avant longtemps une autre société sera établie dans le nord de la ville.

Je ne puis me défendre, en relatant ces choses bien encourageantes en soi, de penser que dans une ville aux trois-quarts française comme Montréal, ce sont des anglais qui, les premiers, vont donner au mouvement coopératif, une telle impulsion. Il serait grand temps que dans nos milieux canadiens-français, où tant de bonnes âmes exercent le devoir si important de la charité chrétienne, l'on songeât à ce que le groupement des forces peut faire au point de vue social. Certes, ce n'est pas à un humble ouvrier de ce mouvement comme je le suis, qu'il appartient de donner des directives, mais quand je constate tout ce qui peut s'accomplir quand on cesse de piétiner sur place et qu'on affronte avec courage un problème si important, je suis renversé de voir notre inaction.

Il est bien vrai que ce travail de grouper des petites gens n'offre pas grand'chance d'avoir son portrait dans les journaux et de préparer sa candidature à l'échevinage ou à la politique; mais tout de même, j'estime que cela est bien plus important pour l'avenir de notre race que tout le verbiage que l'on peut faire en temps d'élection.

On parle de tous les systèmes possibles et impossibles pour réduire le chômage et chasser le plus possible la misère de nos foyers. Pourquoi ne pas essayer celui-là?

D'ici dix ans, la population anglaise de Montréal aura une organisation coopérative de très grande importance; on peut en être certain; et nous, qu'aurons-nous? Songez donc quels avantages retirerait la Coopérative Fédérée et tous les cultivateurs qu'elle dessert, si elle trouvait ici à Montréal une coopérative de consommation qui absorberait tous ses produits sans l'aide d'aucun autre intermédiaire. C'est, au fond, la raison pour laquelle, dans mes loisirs, j'essaie de faire à Montréal même quelque chose qui puisse être utile aux cultivateurs de la province et aux ouvriers de notre ville.

portance; on peut en être certain; et nous, qu'aurons-nous? Songez donc quels avantages retirerait la Coopérative Fédérée et tous les cultivateurs qu'elle dessert, si elle trouvait ici à Montréal une coopérative de consommation qui absorberait tous ses produits sans l'aide d'aucun autre intermédiaire. C'est, au fond, la raison pour laquelle, dans mes loisirs, j'essaie de faire à Montréal même quelque chose qui puisse être utile aux cultivateurs de la province et aux ouvriers de notre ville.

A quand la première société coopérative de consommation canadienne-française?

L. P. DESLONGCHAMPS.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Marchés publics

On ne connaît pas suffisamment le rôle que jouent nos marchés publics dans la vente de nos animaux vivants.

Nos marchés publics sont les seuls endroits où les prix s'établissent.

Il est donc essentiel, si l'on veut que nos producteurs puissent réaliser des prix justes et équitables, que ces marchés publics n'aient pas à subir des influences susceptibles de paralyser le libre jeu de l'offre et de la demande.

Voici deux points essentiels au libre fonctionnement de nos marchés publics:

- 1. — Que l'on ne soustrait pas à ces marchés les produits qui devraient y passer.
2. — Que l'on ne réduise pas la concurrence en permettant aux acheteurs à s'alimenter en dehors de ces marchés.

Ignorer l'un ou l'autre de ces points, c'est ni plus ni moins que permettre au commerce organisé, et combien organisé, de réduire presque à néant la valeur de nos marchés.

Le danger des expéditions directes aux maisons de salaison est d'autant plus grand qu'il tend justement à faire disparaître l'influence des deux points énoncés plus haut.

Elles détournent des marchés une proportion considérable des produits; et elles permettent aux plus gros acheteurs de s'exempter de venir concurrencer sur nos grands marchés. Il suffit de passer sur nos marchés pour le constater.

Le remède? Il est à portée des cultivateurs. Il est simple; il serait radical; il ferait jeter les hauts cris à certains intérêts, habitués aux profits grassouilletts. Il consiste tout simplement à utiliser les marchés publics.

Si les cultivateurs le voulaient, je suis sûr que les prix de nos animaux monteraient facilement d'un bon demi sou la livre et, remarquez-le bien, sans qu'il en coûte quoique ce soit au consommateur.

Les expéditions directes constituent un crime de lèse-agriculture.

ALFRED SAVOIE,

de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Notre marché au beurre a pris une tournure vers la hausse au cours de cette dernière semaine.

Quoique la quantité de beurre détenue en entrepôts par tout le Canada au 1er décembre, soit plus considérable que l'an dernier à pareille date, à cause d'une augmentation sensible de la consommation au cours du mois de novembre et prévoyant que cette dernière pourrait se continuer de manière à faire absorber le surplus actuel, une offre très restreinte des beurres des Provinces de l'Ouest, une demande très active de la part de nos distributeurs locaux qui étaient obligés de s'approvisionner pour suffire à une demande immédiate, ont été les principaux facteurs qui ont permis aux détenteurs de demander et d'obtenir facilement des prix plus avantageux.

A la dernière heure, lundi après-midi, ce marché était très ferme et au gros le numéro un pasteurisé d'herbe reclassé variait de 26 1/4 à

26 3/8 la livre et le beurre frais de 25 1/2 à 26c la livre.

FROMAGE

Notre marché local absorbe facilement les quelques arrivages courants à des prix variant de 11 1/2 à 12c la livre.

VOLAILLES VIVANTES:

POULETS: Les arrivages sont limités et ne suffisent qu'à répondre à la demande immédiate. Il a été possible d'avancer les prix de 1c la livre pour toutes les différentes catégories.

POULES: La demande s'est continuée bonne et les prix maintenus stables.

VOLAILLES ABATTUES:

Il y a eu augmentation d'arrivages au cours de cette dernière semaine, cependant avec une demande plus active pour les poulets, les prix de ces derniers ont enregistré une hausse de 1 la livre.

Quant aux poules et autres catégories, la demande est très bonne aux prix actuels.

Afin d'éviter l'encombrement et aider à la vente, il est important que les expéditions nous soient faites de manière à ce que ces dernières arrivent à nos entrepôts pas plus tard que le jeudi après-midi.

OEUFs:

Montréal et Québec: Nous avons à rapporter une autre baisse de prix assez sensible sur notre marché aux oeufs. La difficulté à écouler les arrivages courants qui ont dépassé de beaucoup la demande a été de nature à faire fléchir davantage les prix. Après cette forte baisse de prix enregistrée depuis quelque temps, c'est-à-dire aux prix actuels, l'on semble d'opinion que la demande devrait quelque peu s'améliorer et maintenir les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché ferme et les prix accusent une autre hausse de prix d'au moins 1/4c la livre sur toutes les différentes catégories.

Semaine finissant le 12 déc. 1936

POULES VIVANTES: A—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs jusqu'à 5 lbs, 16c; C—3 lbs jusqu'à 4 lbs, 13c; Coqs, 10c.

JEUNES DINDES VIVANTES:

A—23c; B—21c; C—18c.

POULETS VIVANTS "à rôti":

A—6 lbs et plus, 18c; B—5 lbs jusqu'à 6 lbs, 16c; C—4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c; D—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité, 12c.

PORCS ABATTUS:

Bon, 11c; Moyen, 10c; Commun, 9c.

LAPINS VIVANTS:

Doivent peser au moins 5 lbs chacun, la livre, 8c.

OIES VIVANTES:

A—13c; B—12c; C—11c.

CANARDS VIVANTS:

A—19c; B—17c; C—15c.

OEUFs:

A—Gros, 38c; A—Moyen, 28c; A—Poulettes, 27c; B—Poulettes, 25c; C—Poulettes, 20c; Poulettes, petits, 19c.

VEAUX ABATTUS:

(Engraisés au lait)

Bon, 13c; Moyen, 11c; Commun, 9c.

PIGEONS VIVANTS:

Le couple, 20c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 8 déc. 1936.

BEURRE (Frais)

No. 1 Pasteurisé, 24 5-8c; No. 1 Non Pasteurisé, 24 1-8c; No. 2 23 5-8c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Des cadeaux de Noël qui durent
L'un des meilleurs critères de l'utilité et de la justesse des cadeaux que vous avez reçus à Noël est d'essayer de vous en servir tout de suite. Et c'est par conséquent un des meilleurs moyens de savoir si les cadeaux que vous donnez apporte-

ront du bonheur ou causeront des ennuis et feront dire: "Qu'est-ce que je pourrais bien faire de ceci!" Vous devez essayer de vous représenter ce que celui qui le reçoit fera de votre cadeau.

Les inventions modernes ont dévoilé de nouveaux horizons dans l'art de savoir donner avec discernement. Par exemple: il est facile de trouver un cadeau pour l'automobiliste. Projecteurs électriques, tapis, radios d'automobiles, briquets, petits nettoyeurs électriques portatifs et petites chaufferettes électriques qui servent à réchauffer le moteur; voilà autant de cadeaux très présentables.

Et puisque nous parlons d'appareils électriques — voilà un sujet pratiquement tout nouveau qui simplifie énormément le problème des cadeaux de Noël. L'électricité au foyer est encore une chose assez nouvelle pour que l'on puisse choisir parmi des douzaines d'articles qui servent à chaque membre d'une famille. Il y a, bien entendu, des appareils que vous ne voudriez pas donner en double, comme par exemple, un réfrigérateur électrique. Mais vous n'offririez sûrement pas ce cadeau à quelqu'un qui ne vous touche pas de très près. Il en est de même pour les autres gros-accessoires, tels que machine à laver, machines à repasser, nettoyeurs ou balayeuses électriques, poêles électriques et machines à coudre, qui sont strictement des cadeaux de famille.

Quant aux radios c'est quelque peu différent. Nous sommes rendu à un point où il y a tellement de programmes différents et si rarement deux personnes qui apprécient une même émission, qu'un radio peut être considéré comme un cadeau personnel; il y a toujours de la place pour un de plus. Les horloges aussi sont très populaires comme cadeaux. Et vous n'avez pas à vous inquiéter si votre idée a été limitée — une horloge électrique devrait avoir sa place dans chaque pièce de la maison — c'est dire que dans presque toutes les familles elle serait acceptée avec reconnaissance.

Les fers à repasser électriques peuvent aussi se donner en double — vous ne faites donc pas d'erreurs en choisissant un fer à repasser comme cadeau, surtout si vous choisissez l'un de nouveaux modèles automatiques, à haut voltage et de forme moderne aérodynamique. Les éventails électriques sont d'autres accessoires que l'on peut distribuer dans chaque pièce de la maison et que vous pouvez offrir sans crainte de donner un cadeau banal et inutile.

Assiettes - réchauds électriques, toasters à sandwich, gaufriers automatiques, rôtisseurs électriques de table, services de buffet, toute une batterie d'accessoires destinés à aider l'hôtesse, sont de très jolis cadeaux à donner.

Il est plus que probable que toute personne qui recevra l'un de ces cadeaux "de buffet" l'essayera pour le souper de Noël et la preuve de sa qualité sera le goût délicieux des mets qu'on y aura fait cuire.

Les Boxers Olympiques copient les Egyptiens

Ils sont d'accord avec les constructeurs des Pyramides pour reconnaître que le Poisson est un précieux facteur d'énergie.

Il s'est écoulé bien des siècles depuis la construction des pyramides

de l'Egypte ancienne jusqu'à celle des pylônes de l'Allemagne moderne, mais l'expérience faite par l'équipe de Boxe Britannique des Jeux Olympiques permet de rapprocher ces époques.

Le gérant de l'équipe recommande aux athlètes de manger du poisson pendant les jours d'entraînement. Tout dernièrement, toute l'équipe participa à un souper de poisson dans un des restaurants, en vogue à Londres, qui spécialisent dans le poisson, les mollusques et les crustacés. Tous les membres de l'équipe furent d'accord pour dire, comme leur gérant, qu'un régime de poisson et de poisson seulement était tout ce qu'il y avait de mieux pendant l'entraînement."

Cependant, dit un écrivain, l'équipe Olympique ne fait que mettre en pratique un principe depuis longtemps connu chez les hommes chargés de conduire les esclaves qui construisaient les pyramides. Ceux-ci connaissaient bien les facteurs d'énergie que renfermait le poisson, et les esclaves qui travaillèrent à l'érection de ces pyramides n'étaient nourris que de poisson.

Aujourd'hui, les médecins et les experts en diététique recommandent fortement le poisson comme aliment important dans le régime alimentaire. Tous les poissons assurent une ample provision de protéine, de vitamines et de sels minéraux. Les foies de morues sont employés depuis longtemps dans la médecine et, il y a quelques années seulement, on découvrit que les foies de fletans avaient une importance considérable au point de vue médical. Cette découverte poussa les acheteurs de toutes les maisons de spécialités pharmaceutiques à acheter tous les foies de fletans qui se trouvaient disponibles. Les poissons de mer sont une abondante source d'iode et il n'est aucun aliment plus approprié pour la prévention du goitre chez les gens qui vivent à l'intérieur du pays.

D'après les dirigeants de l'industrie de la pêche, la campagne de publicité entreprise actuellement par le Gouvernement en faveur d'une plus grande consommation de poisson fait réaliser à tout le monde la valeur salubre et appétissante du poisson. Grâce à elle, le public devient de plus en plus convaincu que les docteurs et les experts en diététique ont raison de recommander le poisson.

Justine. — C'est vrai, Baptiste, que vous reconnaissez l'âge d'un animal à ses dents?

Baptiste. — Mais oui, c'est vrai, Justine. — Oh! alors, Baptiste, moi qui voudrais tant connaître l'âge de Madame, vous allez me le dire, voici son râtelier.

En correctionnelle, le président au plaignant:

—Vous vous plaignez qu'on vous ait volé six mouchoirs.

—Oui monsieur le Président, à preuve que voici le pareil.

—Ce n'est pas une raison, j'en ai un tout semblable dans ma poche.

—C'est bien possible, il m'en manque beaucoup.

X... un de nos plus illustres gourmands, rasait devant un de ses amis.

—Vois donc! dit-il, mes cheveux sont tous noirs et mes favoris sont déjà blancs; fais-moi le plaisir de me dire d'où cela vient.

—Mon cher, c'est sans doute que ta mâchoire a plus travaillé que la tête!

Poussins à vendre

Ceux qui désirent des poussins de provenance R.O.P., race Plymouth Rock Barré, dont l'épreuve du sang est faite et approuvée par le gouvernement, n'auront qu'à s'adresser au Couvoir Coopératif de St-Barthélemi. Comme la demande est très forte cette année, pour vous assurer une bonne livraison, il vous faudra placer vos commandes à bonne heure. S'adresser à:

COUVOIR COOPERATIF, ST-BARTHELEMI, Cité de Berthier, P. Q. Tél. No. 13



GRATIS

Marmite, théière, cou-tellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc., donné

gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers, Enrg. 1 Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

« NOUVELLES LOCALES »

Au moment d'aller sous presse, on nous informe du décès de Mlle Hermine LeBeau survenu ce matin, au couvent des Soeurs de la Providence à Ste-Ursule. Son corps sera exposé chez M. Arthur Carufel et ses funérailles auront lieu en l'église de St-Justin, samedi matin à 8 heures.

M. Antonio Masson nous revient de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières aujourd'hui même, après y avoir séjourné plusieurs semaines. Il semble en bonne voie de rétablissement.

La vente des bancs nouveaux de la nef de notre église commencera dimanche prochain pour se continuer le dimanche suivant.

La Cie Shawinigan vient de terminer le plantage des poteaux dans le rang de Trompe-Souris. Tout laisse prévoir que ces gens auront le courant électrique avant Noël.

M. Edouard Vallerand est malade depuis une semaine et sous les soins du Dr Bernèche. Il a aussi les services de la garde Morand de St-Barthélemi.

M. F. D. Baril de Montréal était en visite chez son père M. Pierre Baril, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Bussièrès ainsi que Mme Antonio Masson sont allés aux Trois-Rivières vendredi dernier.

M. et Mme Romuald Ville-neuve de Louiseville étaient de passage à St-Justin dimanche.

MM. Paul Bussièrès et Irénée Bellemare sont allés à St-Barnabé-Nord, dimanche.

Mlle Yvette Gingras de Grand'Mère était en promenade à St-Justin au commencement de la semaine.

MM. Azarias et F. X. Gagnon ainsi que M. Lucien Marchand sont allés à St-Léon, dimanche.

M. et Mme Joseph Morin de Louiseville ainsi que M. et Mme Lucien Morin de Maskinongé étaient de passage chez M. Paul Baril, dimanche, et se rendirent aussi visiter nos ateliers.

M. Hervé Francoeur passe actuellement quelques jours à Montréal.

M. Viateur Masson est allé à Montréal par affaires au commencement de la semaine.

M. Robert Vézina est allé dans sa famille à Montréal en fin de semaine.

M. Ernest Francoeur de Montréal était chez sa mère Mme Adem Francoeur, au commencement de la semaine.

M. l'abbé Chs Ed. Garceau est allé aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

Mlle Jeannette Gagnon a passé quelques jours chez sa tante Mme A. Gagnon de Maskinongé.

DECES DE M. CLOVIS CARON

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Clovis Caron, registrateur de la circonscription d'enregistrement de Maskinongé, survenue le 11 décembre dernier. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 15 du mois courant à Louiseville. M. Caron était âgé de 75 ans.

FABIEN VANASSE

(suite de la première page) DeSève, violoniste hors pair, décédé en 1927. De son mariage, il avait eu trois enfants dont un mort en bas âge; son fils: Fabien, étudiant en génie-civil, est décédé à Montréal, le 22 octobre 1903, âgé de 22 ans. Sa fille Claire survit à son père.

Fabien Vanasse est décédé à Montréal, le 3 décembre et il fut inhumé à St-Guillaume d'Upton, le 7 décembre 1936.

Ceux qui aimeraient à prendre connaissance de la prose de Fabien Vanasse, sans recourir aux Collections de l'Opinion Publique et du "Monde" pourraient lire l'introduction aux "Notes historiques sur la paroisse de Saint-Guillaume d'Upton" (3) et un article reproduit dans le volume "Souvenir des fêtes du Centenaire du Collège-séminaire de Nicolet 1803-1903". (4) A sa mort, M. Vanasse était

le doyen des journalistes français de la Province de Québec. M. Vanasse était le frère de l'abbé François-Xavier Vanasse ancien curé de St-Marc, décédé à St-Guillaume mais inhumé à St-David, vers 1915. Charles DRISARD.

(1) C'est la date que nous donne sa généalogie. Cf. Notes historiques sur la paroisse de St-Guillaume d'Upton. F.-L. Désaulniers, page 105. C'est aussi la date que donne le Volume "Pseudonymes Canadiens" page 189.

(2) Cf. Le Bulletin des Recherches Historiques Vol 41 page 620, article de M. E. Z. Massicotte. Ce qui nous porte à donner cette date, c'est que M. F.-J. Audet, qui fut comblable à l'"Etendard" de 1885 à 1887, nous dit que les associés du Sénateur Trudel, à cette époque étaient M. Charbonneau, G. Lamothe et G.-C. de Lorimier.

(3) Pages 1 à 17. On y trouve aussi sa photographie.

(4) Par J.-E. Prince, Québec, 1903, pages 163 à 174.

Promotions au C.N.R.

On annonce officiellement, aux quartiers généraux du Canadien National, la promotion de M. E.-P. Mallory, au poste d'assistant exécutif du président et celle de M. A. Maynard Metcalfe, au poste d'assistant du président.

M. Mallory qui compte quarante années dans les chemins de fer et jouit d'une grande réputation, débuta dans le rail en 1896. En 1899 il s'engagea dans les Royal Canadian Dragoons et fit la campagne du Transvaal. Versé au service du génie il fut affecté aux chemins de fer militaire et, après la guerre, continua à l'emploi du réseau Sud-Africain jusqu'en 1903 alors qu'il vint au Canada. Plus tard il inventa le système des statistiques de contrôle de l'exploitation et, en 1923, fut nommé chef de la statistique. En 1934 il fut nommé assistant du président poste qu'il occupa jusqu'à sa dernière promotion.

M. Maynard A. Metcalfe entra à l'emploi du Canadien Nord, à Toronto, en 1910 comme commis de seconde classe. En 1917 il fut nommé secrétaire du gérant général et en 1920 secrétaire du vice-président,

directeur de l'exploitation et de la construction. En 1922 il fut nommé secrétaire du vice-président du Canadien National en charge de l'exploitation et en 1934 secrétaire du président du réseau. Bien qu'agé de 41 ans seulement M. Metcalfe est très connu et très populaire dans les milieux ferroviaires.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats Edifice Ameau LES TROIS-RIVIERES Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coudu. LOUISEVILLE, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges, TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. 394 CAMILLE TOUSIGNANT Représentant pour le comté de Maskinongé. LOUISEVILLE, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day"

Tél. 5068 Au Salon Fleuri Enr. Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles. Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes. 362, rue St-Joseph, QUEBEC

Tél. Bell: 197-8-31 RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE Ex-Interne des Hôpitaux de Paris. 142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES. YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

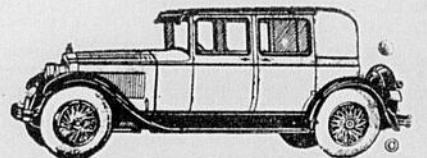
EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier. ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine. Service de Frigidaire PRIX MODERES Joseph Rinfret (Voisin de l'Hôtel Landry) MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils, Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance. Service rapide — Jour et Nuit. Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Omer Rinfret

BOUCHER (Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc. Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes voyez Raymond Laglotre

Lettreur Tél. 35W, Maskinongé, P. Q. Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"



AVANT DERNIER MESSAGE DU PERE NOEL

Poste en route, 17 déc. 1936. Mes bons petits amis, Me voici donc en route depuis trois jours. Que j'en ai eu de la misère depuis mon dernier message. C'est épouvantable! J'ai perdu tous mes rennes, moins deux. Imaginez-vous que je filais à toute vitesse sur la glace de la Baie d'Hudson, quand soudain, vlan! quatre de mes rennes, dont les pieds agiles dévoraient l'espace, ont frappé de la fausse glace et furent englués en un clin d'oeil. Les deux rennes d'arrière, voyant le danger, arrêtaient net. Tout mon attelage cassa. Je fus obligé de coucher dans les glaces loin de toute civilisation. Maintenant, tout est passé, Dieu merci. J'ai reçu, il y a quelques ours, un télégramme de St-Justin m'apprenant que le bon Monsieur, dont je vous parlais l'autre jour, est tout heureux de venir me chercher à votre gare avec ses gros chevaux et son beau "sleigh". Vous savez que mon arrivée est fixée au 25 décembre. Je serai à bord du convoi C.N.R. qui rentre à St-Justin, à 11.10h. a. m. Je vous invite tous à suivre le défilé pour ensuite assister à la réception qu'il y aura pour nous, mes chers enfants. Vous aurez d'autres nouvelles prochainement. Bonjour et à bientôt. Père NOEL.

L'Agriculture il y a 3000 ans

Tous savent que l'agriculture est la plus ancienne des sciences connues de l'homme. Tous savent aussi — sans la pratiquer pour cela — que la science agricole est la base même de notre société. Ces connaissances ne sont pas nouvelles.

Ces vérités ressortent d'une traduction du sanscrit d'un livre sur la science agricole, écrit par Mahamuni Parasara, vers 1300 avant J.-C., et contenue dans une lettre agricole mensuelle publiée par la Compagnie C.I.L.

"Seule l'agriculture aide un homme à ne pas devenir un mendiant, seule l'agriculture donne une renommée à un homme, le faisant appeler: Roi".

Mahamuni Parasara était reconnu comme une autorité en science agricole, et les cultivateurs du temps suivaient ses conseils. A part nombre d'excellentes pages sur la science de l'agriculture, son livre foue les vertus fondamentales du travail et de l'amour du prochain, et il exalte la profession de l'agriculteur:

"Même ceux qui possèdent de l'or, de l'argent, des bijoux et du linge en quantité, MENDIENT des agriculteurs... C'est la nourriture qui fait la vie, c'est la nourriture qui donne la force et c'est la nourriture qui est l'élément de toutes richesses... L'agriculture est glorieuse, l'agriculture doit être l'objet d'un véritable culte, l'agriculture donne la vie à tous les animaux."

Les principes de l'économie rurale sont posés comme suit:

"Si le travail de l'agriculteur est accompli soigneusement, cela vaut de l'or au travailleur; si cependant l'agriculture est NEGLIGEE, alors elle entraîne la PAUVRETE".

Serait-il possible que notre éducation populaire soit moins soucieuse de l'importance fondamentale de l'agriculture qu'était celle d'il y a 3000 ans? Nos éducateurs et nos éducatrices modernes auraient-ils par hasard oublié ces vérités fondamentales connues il y a 3000 ans? Notre peuple aurait-il négligé l'agriculture au point de se voir acculé à la pauvreté?

Les dizaines de milliers de famil-

les qui chôment dans les villes et les douzaines de milliers de fils de cultivateurs qui cherchent à s'établir à la campagne nous rendent inquiets.

Que ne pourrions-nous pas tous louer l'agriculture aujourd'hui comme elle le fut il y a 3000 ans!

J.-B. LANCOTOT.

UN CADEAU ORIGINAL

Pour la commodité des personnes qui désirent offrir un billet de chemin de fer comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An le Canadien National vient de faire remettre à ses agents des cartes joliment décorées et portant les bons vœux du donateur. Cette carte est envoyée au bénéficiaire avec le billet payé par le donateur. Celui-ci n'a qu'à donner le nom de la personne à qui il désire donner un billet en cadeau et l'agent du Canadien National se charge de lui faire tenir et la carte et le cadeau.

Ce système est particulièrement en faveur auprès de ceux qui désirent faire venir un parent ou un ami au temps des fêtes et qui goûtent cette façon délicate d'offrir le prix du passage.

QUI VEUT ADOPTER DES OURS?

Les directeurs du Parc Dominion, à Montréal, se posèrent sérieusement la question quand l'un de leurs locataires partit en laissant derrière lui une ourse cannelle, âgée de 5 ans et un ours noir âgé de 3 ans. Les maisons d'hospitalisation pour les ursidés sont rares et, à l'exception de quelques originaux amis des bêtes, plus rares sont les individus qui préfèrent les ours aux caniches comme compagnons de chambre.

De leur côté les ours étaient très embêtés. Ils n'osaient se coucher pour l'hiver, selon l'habitude ancestrale, avant que leur sort fut fixé.

C'est alors qu'on eut l'idée de s'adresser au Dr J.-A. Brassard, directeur du Jardin zoologique de Charlesbourg, qui accepta de prendre soin des deux abandonnés. Après leur avoir rendu visite dans leur cage, au Parc Dominion, et jugé sur leur mine qu'ils étaient à profiter de son hospitalité, il les fit expédier à Charlesbourg par les messageries du Canadien National. Là-bas ils

trouveront des cages spacieuses, abondance de paille pour préparer leur "cache" d'hiver et même des compagnons avec qui jouer le prin-

temps prochain.

Incidemment, l'ourse cannelle (couleur qui apparaît parfois sur la robe des ours noirs, comme le noir

apparaît sur la livrée des renards rouges) aidera à compléter la magnifique collection d'ours que possède déjà le Jardin zoologique.

**COMME LE DIT UN VIEIL ADAGE
RIEN N'EST SI BEAU QUE SON PAYS !**



**...ET RIEN N'EST
SI BON QU'UNE
CIGARETTE
ROULÉE PAR
SOI-MÊME AVEC
DU TABAC VOGUE**

**VOGUE
est en
vogue!**

**TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet**

VOGUE signifie VALEUR

"La Ferme des Pins"



Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce.
Section des Trois-Rivières.



Le fermier refusa répétant qu'il ne voulait être à la charge de personne et parla même de s'en aller. Bientôt la vie nouvelle l'enveloppa; il ne parla plus de partir. Georges, l'aîné des fils prit la direction de la ferme, et le vieux s'en montra soulagé. Il n'était plus seul à porter le fardeau.



Quand Thérèse venait, Robertson avait soin de ne pas s'éloigner. Il se rendait utile; comme pour se faire pardonner de l'arracher à sa maison et à son mari. Il entrait du bois, surveillait le feu, allait quérir de l'eau à la rivière. Il aidait Thérèse à étendre le linge.



"Vous voyez bien que je n'ai pas besoin de vous. Pourquoi vous fatiguer inutilement..." lui disait Thérèse. Son père se dirigeait alors vers le fond de la pièce où reposait, enfoui dans les oreillers, l'enfant qui était son premier petit-fils. — "Sur-tout, recommandait Thérèse, n'allez pas me le réveiller!"



Invariablement, c'était ce qui arrivait. Le vieux toussait ou il échappait sa pipe sur le plancher. Thérèse accourait, mais le petit souriait au visage ridé. Il avait les yeux doux, frangés de cils fins, comme Robert et l'aïeul qui le regardait. — "Celui-là, disait-il, c'est un Robertson. Pas moyen de le nier".



Trois autres enfants suivirent, ils posèrent à nouveau à Roberson le problème redouté pour ses propres enfants. Cette fois c'étaient non seulement la langue la manière saxonne de voir et de juger les choses, mais jusqu'à son nom qui disparaissait. Jean Lemay, époux de Thérèse était honnête et travailleur.



Une idée consolait le fermier: il lui restait deux fils, le troisième était mort. Eux ne commettraient pas la même erreur que lui. Il se réjouissait de ce que Georges courtisait Elisabeth Rhodes, fille du marchand d'Upton. La chronique villageoise unissait leurs noms. Il aurait des petits-enfants qui lui répondraient en anglais.